

ou quatre Pistoles : il regardoit le jeu comme dangereux, soit par la perte du tems, soit parce qu'on s'y expose à perdre un argent qui pouroit être mieux employé.

De celui que le Roi lui avoit assigné par mois pour ses menus plaisirs, Monseigneur le Dauphin en employoit plus de moitié en aumônes & œuvres pieuses. En 1709. que la misere fut si grande par raport à la disette des darrées, ce Prince donna tout l'argent qu'il avoit pour assister les pauvres : il avoit même formé le dessein de faire vendre quelque argenterie de sa Chambre pour l'employer en aumônes ; mais ayant réfléchi que ces meubles appartenoient plus au Roi qu'à lui, il aima mieux emprunter secrètement quelque argent pour secourir les plus necessiteux, dont il avoit soin de se faire informer.

Dépuis plusieurs années il faisoit nourrir quarante pauvres chaque jour du Carême, & en faisoit habiller deux chaque semaine : il engagea Mad. la Dauphine son Epouse, de faire la même charité lors qu'elle se trouva encinte du Prince qui est aujourd'hui Dauphin de France, il en a usé de même à tous les Carêmes, & au tems de l'Avent, jusqu'à la fin de ses jours.

Par ses ordres on fournissoit des outils & autres choses necessaires aux Ouvriers, pour être en état de gagner leur vie : des habits à des pauvres Ecclesiastiques, & faisoit payer leur pension au Seminaire. Il a souvent donné à des Officiers de l'Armée de quoi rétablir leurs équipages, & les mettre en état de servir, sachant qu'ils ne pouvoient pas avoir ce secours de chez eux.